

Soirée du 25 février 2021 avec le conférencier Marc De Koninck Commentaires de Guy Bédard

Le Parvis de Québec est heureux d'avoir reçu notre ami Marc De Koninck qui a abordé l'immense problème des inégalités sociales au Québec et à Québec. Marc nous a présenté le volume « *Du plomb dans les ailes* » produit par Centr'aide Québec/ Chaudière-Appalaches et Bas Saint-Laurent, production à laquelle il a beaucoup contribué. Au cours de cette soirée, il en a fait, à mon avis, une présentation pédagogique magistrale en utilisant tableaux et dessins des plus pertinents, à la mesure de ses grands talents de pédagogue. Sans reprendre tous les éléments dont il nous a parlé, je retiens les suivants que j'ai particulièrement appréciés.

D'abord les références au livre de Stéphane Hessel qui, à 91 ans, a écrit un petit fascicule intitulé : *Indignez-vous*. Pour Stéphane Hessel, s'indigner est un devoir. Son petit livre de 32 pages vendu à cinq dollars s'est avéré un phénomène d'édition en se vendant à 300 000 exemplaires en uniquement trois mois; puis à 950 000 exemplaires en 10 mois. Retenons deux citations : « *Nous devons être respectueux de la démocratie, mais quand quelque chose nous apparaît non légitime même si c'est légal, il nous appartient de protester, de nous indigner et de désobéir* ». Stéphane Hessel écrit également : « *L'indifférence est la pire des attitudes* ».

En lien avec la conférence, on pourrait dire : « Indignez-vous...! du creusement des inégalités dans le monde, alors qu'il abrite 2173 milliardaires! Ces personnes disposent de plus d'argent que les 4,6 milliards de personnes les plus pauvres. Les milliardaires détiennent désormais plus d'argent que 60 % de l'ensemble de la population de la planète. À côté de ces 1 % les plus riches, près de 50 % de la population mondiale, soit près de 3,8 milliards de personnes vivent à moins de cinq dollars par jour. Petits détails, la richesse collective des 651 milliardaires américains les plus riches ont augmenté de 1000 milliards de dollars depuis le début de la COVID! Pourquoi ne pas taxer ces fortunes, comme le propose le président Biden et celle des milliardaires canadiens et québécois pour réduire ce fossé d'inégalités? Marc nous a, en effet, rappelé que, depuis le début de la pandémie la pauvreté s'est accrue par la mise au chômage de milliers d'ouvriers, de travailleurs, de restaurateurs, d'artistes, etc. qui ne trouvent plus de contrats, ni d'acheteurs.

En fin de la conférence, on a abordé la question des aînés. On pourrait aussi s'indigner devant ce chiffre de, *plus de 50 % des décès liés à la COVID-19 au Canada se soient déroulés au Québec et 77% de ces 10,000 décès se soient passés dans un CHSLD*. Indignons-nous devant ces politiciens qui, pendant des décennies d'austérité « pour éponger des déficits » ont été la cause très évidente de ces morts, avec cet autre facteur qui se nomme l'âgisme.

Marc nous a rappelé qu'au Québec nous avons une loi qui date de 2002 et qui a comme titre « Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale ». Son préambule se lit

comme suit : « *La présente loi vise à guider le gouvernement et l'ensemble de la société québécoise vers la planification et la réalisation d'actions pour combattre la pauvreté, en prévenir les causes, en atténuer les effets sur les individus et les familles, contrer l'exclusion sociale et tendre vers Québec sans pauvreté* ». Depuis 20 ans, les gouvernements n'ont pas pris cette loi au sérieux. Pourquoi reste-t-il des ilots de grande pauvreté composés d'environ 812 000 personnes au Québec qui ne réussissent pas à combler leur panier de premières nécessités ?

Marc nous a proposé et amené à réfléchir sur un ensemble de solutions très concrètes qui feront probablement l'objet d'une suite à cette soirée, unique. Avec grande lucidité, il nous a rappelé qu'au-delà des solutions, existent le pouvoir et la richesse *des forces en marche*. Les solutions sont souvent ponctuelles mais le plus important, c'est de mettre des forces en mouvement, en marche pour que la lutte continue et pour que le potentiel terrain soit exploité et dynamisé davantage. « *Il faut se fier à l'intelligence collective* », a-t-il dit. Il est plus que pertinent de se fier à l'intelligence d'un groupement, à l'intelligence du communautaire, de ces centaines d'associations et groupements qui ont été et seront dans la post-pandémie, instigateurs des grands changements indispensables au Québec.

Guy Bédard